

Mise en boîte

Autor(en): **Perren, Caroline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 10

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280429>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mise en boîte

*L'association Plans-Fixes réalise des témoignages filmés de femmes et d'hommes du XX^e siècle.
Dernier en date, un reportage sur Jacqueline Berenstein-Wavre.*



Jacqueline Berenstein-Wavre.

Mardi 10 août à 9 heures. Une grande effervescence règne chez Jacqueline Berenstein-Wavre. L'association Plans-Fixes va «mettre en boîte» son témoignage de femme du XX^e siècle. Figure tout aussi connue de nos lectrices, son interlocutrice, en «situation d'examen», n'est autre que Silvia Ricci-Lempen, quelque peu tendue. La découverte de l'univers du cinéma fait diversion. Pour calmer leur nervosité, chacune colle son œil à la caméra. Jacqueline, inquiète, inspecte une dernière fois le rebord de la cheminée, s'assure de l'absence du moindre grain de poussière. Avec Silvia, elles ont découpé le sujet: cinq tranches pour respecter les changements de bobines, cinq fois dix minutes à observer scrupuleusement. Cet impératif règle le déroulement du tournage. Silvia gèrera le temps de chacune. Lorsque le tournage commence, chacun-e est à son poste: Jacqueline et Silvia accrochées à leur chaise par les fils des micros, le cameraman à califourchon sur une caisse et le preneur de

son dans un fauteuil. Tout le monde retient son souffle. Entre chaque bobine, une pause permet de faire le point, de se désaltérer et... d'ouvrir au facteur, qui a bien choisi son moment pour livrer un paquet!

Fondée en 1979, l'association Plans-Fixes a pour but de constituer une mémoire filmique de notre époque. Son catalogue compte à ce jour plus de cent titres. Une poignée pour le moment sont consacrés à des portraits de femmes: Yvette Z'Graggen, écrivaine, sœur Edith Moser, diaconesse, Yvette



Yvette Z'Graggen.

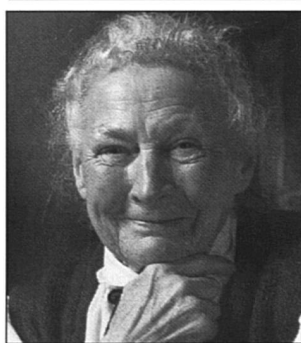
Théraulaz, comédienne, et Laurence Déonna, écrivaine, sont parmi les plus récents. Chaque témoignage dure cinquante minutes, soit le montage de cinq bobines de dix minutes chacune.

Ces films sont régulièrement projetés dans des salles de Genève et de Lausanne. Chaque nouvelle réalisation fait l'objet d'une première. Ainsi le tournage sur Jacqueline Berenstein-Wavre sera présenté à Genève le 18 octobre à 18 h 30 au CAC Voltaire (Maison



Laurence Déonna.

du Grütli)* tandis qu'à la Cinémathèque de Lausanne aura lieu le 6 octobre prochain la présentation du film réalisé sur Renée Delafontaine, éducatrice.



Renée Delafontaine.

S'il n'existe malheureusement pas d'autres lieux en Suisse romande accueillant régulièrement Plans-Fixes, chaque film peut par contre être loué au prix de 90 fr. par projection pour animer une soirée ou une discussion. Des cassettes VHS sont également vendues au prix de 130 fr. (100 fr. pour les membres de Plans-Fixes). Renseignements et location: **Plans-Fixes, CP 65, 1401 Yverdon, tél. (024) 825 25 25.**

Caroline Perren
*Des entrées gratuites peuvent être obtenues sur commande auprès de *Femmes suisses*, case postale 1345, 1227 Carouge GE.

Trois déesses pour un squat

Woman, spectacle de danse créé et mis en scène par Lucie Tiberghien et Carolyn Jausch, avec Lucie Tiberghien, Carolyn Jausch et Anja Schmid.

Le squat des Philosophes à Genève a une arrière-cour pleine de charme qui jouxte un espace culturel alternatif.

Trois jeunes danseuses à la présence scénique incontestable ont investi les lieux pour quelques soirées en août. Leur propos ne manque pas d'ambition: mettre en lumière, à travers une gestuelle très expressive, l'influence des archétypes sur les comportements et leur impact sur notre réalité de femmes.

Au départ, les trois femmes évoluent dans l'espace, chacune à son tour, seule. Petit à petit, elles prennent conscience de

la présence de l'autre et tentent de comprendre, puis de mettre en commun l'ensemble de leurs particularités pour une renaissance non mutilée.

Les scènes se succèdent sur des rythmes bien enlevés: la bande sonore crépite et crachouille, mais elle sait se faire tendre pour sussurer les airs de la prima donna Marilyn Monroe.

Une idée intéressante pour une performance qui ne l'est pas moins, même si elle mériterait d'être revisitée dans le sens d'une plus grande interaction entre les trois déesses...

Les lecteurs-trices de FS pourront peut-être juger sur pièces, car Lucie Tiberghien espère bien monter son spectacle dans d'autres villes de Suisse romande.



Une gestuelle très expressive.

(Photo Fred Ruegg-Azzurro Matto Photo)

Edwige Tendon